

II

BEAUTÉ DE LA NATURE

Mes enfants, heureux ceux qui vivent aux champs. Dieu a disposé pour leur joie une fête plus belle que toutes les peintures. Apprenez à aimer la *beauté sévère* et triste de l'hiver ; la *joyeuse jeunesse* du printemps ; l'*éclat* de l'été, la *mélancolie souriante* de l'automne, la mystérieuse et religieuse paix d'une *nuit sereine*, l'adorable pureté de l'*aurore*, la *splendeur royale* du soleil couchant. Apprenez à voir avec des yeux d'*artiste* ces mille tableaux que la nature vous offre tous les jours. Une barque qui glisse au *fil de l'eau*, une *clairière* où le soleil sort de la mousse, au pied des chênes, une humble chaumière dont le filet de fumée monte droit dans l'air immobile du soir. Ne passez pas comme des aveugles à travers un monde qui est inépuisablement riche de grâce et de grandeur.

Explication de mots.—La *beauté sévère* : chaque saison, dans cette phrase, est distinguée par le caractère spécial qu'elle offre : l'hiver est dit *triste et sévère*, parce qu'en effet, rien dans cette saison, n'égaie la vue ; un temps de neige, par exemple, peut être beau à contempler, mais c'est une beauté que l'on qualifie justement de *triste et sévère* ; c'est bien le mot de *jeunesse* qui convient au printemps, puisqu'à cette époque tout renait à la vie, la nature paraît toute joyeuse.—Pendant l'été, tout brille d'un *éclat* merveilleux, depuis le soleil jusqu'aux moissons. A l'automne, les approches de l'hiver, image de la mort, jettent sur toute chose une *mélancolie*, une sorte de tristesse qui n'est pas sans douceur, parce que l'on jouit encore de beaux jours.—Une *nuit sereine* : c'est-à-dire une nuit bien pure, où le ciel est sans nuages, et où l'on aperçoit les étoiles qui brillent dans les profondeurs des cieux.—*Aurore* : c'est le commencement du jour, lorsque la lumière du soleil qui n'a pas encore paru à l'horizon, donne déjà une certaine clarté ; on désigne par le mot *aube*, tout à fait la pointe du jour.—*Splendeur royale* : parce qu'à son coucher, le soleil projette tout autour de lui une infinité de rayons qui l'entourent comme un diadème qui brille sur la tête des rois.—*Artiste* : c'est un homme qui excelle dans la connaissance des arts.—*Au fil de l'eau* : c'est-à-dire au courant de l'eau ; *fil* signifie ici suite, enchainement.—*Clairière* : c'est un endroit, dans une forêt ou dans un bois, qui est dégarni d'arbres.—*Inépuisablement* : parce qu'à chaque pas il offre des spectacles nouveaux à notre admiration.

Exercices et Analyses.—Souligner tous les verbes à un mode personnel ; dire à quelle conjugaison ils appartiennent, et faire connaître leurs sujets et leurs compléments directs et indirects, s'il y a lieu.—Faire l'analyse grammaticale de la dernière phrase : *Ne passez pas comme*, etc.

Rédaction

LA VACHE

Questions : Qu'est-ce que la vache ? Quel est son caractère distinctif ? Quels sont ses caractères propres ? Comment peut-elle être ? Comment vit-elle ? A quoi sert-elle ? A quelle condition ?

Développement

La vache est un animal domestique. Elle donne du lait. C'est un grand quadrupède, qui a les sabots fendus, deux cornes et une queue lisse terminée par un bouquet de poils. Elle peut être de couleurs très diverses : blanche, brune, noire ou tachetée. La vache se nourrit d'herbe, de trèfle, de foin, de paille, de patates, de betteraves et de toutes sortes de feuilles et de légumes. L'hiver elle vit à l'étable ; l'été elle vit dans les prés où elle broute. Elle sert à la nourriture de l'homme par son lait et par sa viande ; sa peau, ses cornes, ses sabots et ses os sont encore utilisés. La vache doit être bien nourrie et proprement tenue.

Arithmétique

PROBLEMES AGRICOLES

1. Dans une ferme, le rendement en blé a été de $17\frac{1}{4}$ par arpent. Dans une autre mieux cultivée, on a obtenu dans la même année $29\frac{1}{2}$ minots par arpent. Le prix du minot de blé étant de \$0.95 ; qu'a-t-on gagné à bien cultiver cette terre ?